

Saison 2013-2014 / Concert

LE MESSIE

LE CONCERT D'ASTRÉE / EMMANUELLE HAÏM

Je 5, Ve 6 décembre



SAISON **10!**



Emmanuelle Haim / Le Concert d'Astrée - Photo : Frédéric Iovino

LE MESSIE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

LE MESSIE (*MESSIAH*)

Oratorio en trois parties, HWV 56

sur un livret issu de la Bible, adapté par Charles Jennens (1700-1773)

Édition Bärenreiter, 1972

Oratorio chanté en anglais, surtitré en français.

Avec

Lucy Crowe soprano

Tim Mead alto

Andrew Staples ténor

Christopher Purves basse

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Chœur et orchestre du Concert d'Astrée

Chef de chœur **David Bates**

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.
En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille
et bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.
Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu
l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.

Avec le parrainage de Rabot Dutilleul.

Ce concert fait l'objet d'un enregistrement par Erato / Warner Classics.

LE CONCERT D'ASTRÉE

DIRECTION EMMANUELLE HAÏM

CHŒUR

Sopranos Emma Brain Gabbott, Jessica Leary, Helen Parker,
Hannah Partridge, Ruth Provost, Juliette Schiemann

Altos David Clegg, Daniel Collins, David Gould, Rory McCleery,
Edward McMullan

Ténors Ben Breakwell, Jeremy Budd, Guy Cutting, Peter Harris

Basses Neil Bellingham, William Gaunt, Dominic Kraemer,
Richard Savage, William Townend

ORCHESTRE

Violon solo David Plantier

Violons I Guadalupe Del Moral, Maud Giguet,
Charles-Etienne Marchand, Clémence Schaming,

Violons II Agnieszka Rychlik, Emmanuel Curial, Isabelle Lucas,
Céline Martel, Clara Mühlethaler

Altos Marta Paramo, Diane Chmela, Delphine Millour

Violoncelles Felix Knecht*, Claire Gratton, Xavier Richard

Contrebasses Nicola Dal Maso*, Ludovic Coutineau

Hautbois Yann Miriél, Timothée Oudinot

Basson Philippe Miqueu

Trompettes Guy Ferber, Emmanuel Alemany

Timbales Alan Emslie

Clavecin Violaine Cochard*

Orgue Benoît Hartoin*

* continuo

LE MESSIE

© Édition Bärenreiter, 1972

PREMIÈRE PARTIE

1. **Sinfonia** (Grave - Allegro moderato)
 2. **Récitatif accompagné** (Ténor) "Comfort ye, comfort ye my people"
 3. **Air** (Ténor) "Ev'ry valley shall be exalted"
 4. **Chœur** "And the glory of the Lord shall be revealed"
 5. **Récitatif accompagné** (Basse) "Thus saith the Lord, the Lord of Hosts"
 6. **Air** (Alto) "But who may abide the day of His coming"
 7. **Chœur** "And He shall purify the sons of Levi"
 8. **Récitatif** (Alto) "Behold, a virgin shall conceive"
 9. **Air** (Alto) & **Chœur** "O thou that tellest good tidings to Zion"
 10. **Récitatif accompagné** (Basse) "For Behold, darkness shall cover the earth"
 11. **Air** (Basse) "The people that walked in darkness"
 12. **Chœur** "For unto us a Child is born"
 13. **Pifa** (symphonie pastorale)
 14. **Récitatif** (Soprano) "There were shepherds abiding in the field"
- Récitatif accompagné** (Soprano) "And lo, the angel of the Lord came upon them"
- Récitatif** (Soprano) "And the angel said unto them"
- Récitatif accompagné** (Soprano) "And suddenly there was with the angel"

15. **Chœur** "Glory to God in the highest"
16. **Air** (Soprano) "Rejoice greatly, O daughter of Zion"
17. **Récitatif** (Alto) "Then shall the eyes of the blind be open'd"
18. **Duo** (Soprano & Alto) "He shall feed His flock"
19. **Chœur** "His yoke is easy and His burthen is light"

– Entracte –

DEUXIÈME PARTIE

20. **Chœur** "Behold the Lamb of God"
21. **Air** (Alto) "He was despised"
22. **Chœur** "Surely He hath borne our griefs"
23. **Chœur** "And with His stripes we are healed"
24. **Chœur** "All we like sheep have gone astray"
25. **Récitatif accompagné** (Ténor) "All they that see Him, laugh Him to scorn"
26. **Chœur** "He trusted in God"
27. **Récitatif accompagné** (Ténor) "Thy rebuke hath broken His heart"
28. **Air** (Ténor) "Behold, and see, if there be any sorrow"
29. **Récitatif accompagné** (Ténor) "He was cut off out of the land"
30. **Air** (Ténor) "But Thou didst not leave His soul in hell"
31. **Chœur** "Lift up your heads, O ye Gates"
32. **Récitatif** (Ténor) "Unto which of the angels said He at any time"
33. **Chœur** "Let all the angels of God worship Him"
34. **Air** (Alto) "Thou art gone up on high"
35. **Chœur** "The Lord gave the word"
36. **Air** (Soprano) "How beautiful are the feet"
37. **Chœur** "Their sound is gone out into all lands"

38. **Air** (Basse) "Why do the nations so furiously rage together"
39. **Chœur** "Let us break their bonds asunder"
40. **Récitatif** (Ténor) "He that dwelleth in heaven"
41. **Air** (Ténor) "Thou shalt break them with a rod of iron"
42. **Chœur** "Hallelujah !"

– Courte pause –

TROISIÈME PARTIE

43. **Air** (Soprano) "I know that my Redeemer liveth"
44. **Chœur** "Since by man came death"
45. **Récitatif accompagné** (Basse) "Behold, I tell you a mystery"
46. **Air** (Basse) "The trumpet shall sound"
47. **Récitatif** (Alto) "Then shall be brought to pass"
48. **Duo** (Alto & Ténor) "O death, where is thy sting?"
49. **Chœur** "But thanks be to God"
50. **Air** (Soprano) "If God be for us"
51. **Chœur** "Worthy is the Lamb that was slain – Amen"

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÈNE
PRINCIPAL DU
CONCERT
D'ASTRÉE

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

À LIRE AVANT LE CONCERT

À propos du *Messie* de Haendel

Le Messie porte à la scène un épisode de l'Histoire Sainte : la vie et la mort de Jésus, jusqu'au retour du Christ le jour du Jugement dernier. Découpé en trois actes (l'Avent et la Nativité, la Passion, la Bonne Nouvelle), cet oratorio ne comporte pas d'action stricto sensu. Jésus n'apparaît pas, l'essentiel étant de prouver qu'il est bien le Messie que l'Ancien Testament avait annoncé. Haendel composa *Le Messie* en vingt-quatre jours seulement, d'après le livret du mécène et librettiste britannique Charles Jennens, avec qui il avait déjà collaboré pour les oratorios de *Saul* et *Belshazzar*. De ce recueil de textes bibliques arrangés sous forme de pamphlet théologique, il fit un chef-d'oeuvre qui fut acclamé lors de sa création le 13 avril 1742, à Dublin.

SYNOPSIS DE CHARLES JENNENS

(réalisé par lui pour la création londonienne de 1743)

Première partie : La prophétie annonçant la venue du Messie et sa réalisation

n° 1 à 4. Prophétie annonçant que Dieu sauvera l'humanité
n° 5 à 7. Prophétie annonçant la venue du Messie et le jugement qui suivra
n° 8 à 12. Prophétie annonçant l'incarnation du Messie et la révélation divine
n° 13 à 15. L'annonce de la Nativité
n° 16 à 19. Le Messie guérira les malades

Deuxième partie : De la Passion au triomphe

n° 20 à 28. La Passion
n° 29 et 30. La crucifixion, la descente en enfer et la résurrection
n° 31. L'Ascension
n° 32 à 33. La glorification au ciel
n° 34 à 37. La Pentecôte (le miracle des langues), la prédication de l'Évangile au monde
n° 38 à 39. Le rejet du christianisme par le monde
n° 40 à 42. Dieu élimine les ennemis de la religion ; le triomphe éternel du christianisme

Troisième partie : Le rôle du Messie dans la vie après la mort

n° 43 et 44. La foi de chacun en la résurrection et en la rédemption
n° 45 et 46. La résurrection des morts
n° 47 à 50. La victoire sur la mort et sur le péché ; l'intercession du Messie au moment du Jugement dernier
n° 51. Les bienheureux adorent le Messie aux cieux

LE MESSIE

Par Alain Nollier, professeur d'analyse musicale
au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Composé hâtivement en trois semaines à la fin de l'été 1741, *Le Messie* fut d'abord créé à Dublin le mardi 13 avril 1742 par une société d'aristocrates amateurs, en faveur d'institutions charitables de la ville. Le public fit à Haendel un accueil chaleureux, les critiques élogieuses évoquant une musique « sublime [...] grandiose et tendre [...], charmant le cœur et l'oreille ». Il en fut tout autrement lors de la création londonienne à Covent Garden, le 23 mars 1743, jour du 58^{ème} anniversaire de Haendel.

Les londoniens les plus rigoristes manifestèrent leur hostilité, considérant que si « un oratorio est un acte religieux [...], [je] demande si le théâtre est un temple qui convient à sa représentation ». Pour ceux qui y voyaient un « noble divertissement », Haendel ne put que rétorquer : « je serais désolé de les avoir seulement divertis alors que je voulais les rendre meilleurs ». Malgré d'autres représentations organisées par Haendel les saisons suivantes, ce n'est qu'à partir de 1750 que *Le Messie* sera « universellement acclamé », au point d'éclipser les autres oratorios du compositeur.

Oratorio sacré, il reste pourtant marginal dans sa production, surtout constituée d'oratorios dramatiques. Joué désormais tous les ans à Covent Garden, au profit des orphelins du Foundling Hospital dont Haendel était administrateur, *Le Messie* devient du vivant du compositeur une véritable institution, avant d'être érigé en monument musical de l'époque victorienne.

Le texte de Charles Jennens, avec lequel Haendel collaborera plusieurs fois, se veut une défense ardente du dogme anglican contre la virulence des libres penseurs. Loin de se réduire à une habile compilation de textes

bibliques, il entremêle avec art des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, mettant en perspective les prophéties juives et leur réalisation chrétienne. L'oratorio est ainsi articulé en trois parties, commençant par la prophétie annonçant la venue du Messie et la Nativité, sur des textes de prophètes (Isaïe, Aggée, Zacharie) et des extraits judicieusement choisis des évangiles de Luc et de Matthieu. La deuxième partie, la plus longue et la plus chorale, évolue de la Passion du Christ au triomphe éternel de l'Église. Elle fait appel – outre à Isaïe, à des psaumes, et aux *Lamentations de Jérémie* – à des extraits des *Épîtres aux Hébreux et aux Romains*, ainsi qu'à l'*Apocalypse de Jean*. Enfin, la troisième partie, plus brève, met en valeur la victoire de l'âme chrétienne sur la mort et sur le péché, ainsi que la glorification de l'Agneau, s'appuyant sur des textes de Job et de Paul (*Première Lettre aux Corinthiens* et *Lettre aux Romains*).

Avec son sens théâtral exceptionnel, et malgré le statisme du texte, Haendel élabore une partition qui n'est pas sans rappeler les trois actes d'un opéra, mêlant airs et récitatifs aux nombreux chœurs qui forment l'essentiel de la partition. Celle-ci est conçue pour un orchestre de cordes avec basse continue, les trompettes et les timbales rehaussant l'éclat des numéros associés à la glorification du Christ et au triomphalisme de l'Église. Haendel y adjoindra ultérieurement hautbois et bassons.

Les quatre voix solistes (dont une de garçon, généralement remplacé par une soprano, comme c'est le cas ici) alternent leurs airs avec les chœurs à quatre voix mixtes. Haendel, alors parvenu à sa pleine maturité, déploie tous les trésors de son imagination créatrice, mêlant style français (la

Sinfony d'ouverture), italien (la *Pifa*, et d'une manière générale les structures et la vocalité) et allemand (dans la profondeur du contrepoint et de l'écriture fuguée) en une synthèse magistrale.

Loin de se contenter d'une alternance mécanique entre les numéros, Haendel ménage des progressions passant du récit à l'air puis au chœur, structurant ainsi les scènes à grande échelle. De même, ses innovations formelles permettent de dépasser le cadre de l'*aria da capo* – conçu pour exprimer un seul affect – pour mettre en lumière les contrastes et les antinomies caractéristiques du texte biblique.

Les chœurs eux-mêmes mettent en jeu toutes les ressources de l'écriture, en vue de la plus grande efficacité. On y trouve aussi bien le style ancien, sévère (n° 23 *And with His Stripes*, basé sur un thème de fugue archétypal que l'on retrouve chez Bach comme chez Mozart) qu'une écriture moderne animée d'une joyeuse homorythmie, ces styles pouvant s'entremêler au sein d'un même chœur (n° 44 : *Since by man came death*). Le justement célèbre *Halleluja*, à la fin de la deuxième partie, s'ouvre dans un victorieux Ré majeur sur l'exclamation homorythmique du chœur qui répond à l'orchestre, laissant ensuite place à divers développements mêlant entrées fuguées, style de choral et proclamation *recto tono*, dans un contrepoint animé et jubilant. Le génie de Haendel se manifeste également dans la fusion de la vocalité italienne avec le style déclamatoire presque parlé propre à l'Angleterre, hérité de Purcell, particulièrement manifeste dans certains airs (n° 46 : *The trumpet shall sound*, ou plus encore n° 43 *I know that my Redeemer liveth*).

En outre, hormis cinq duos italiens composés la même année, Haendel ne réemploie pour *Le Messie* que très peu d'œuvres antérieures, à la différence de son oratorio précédent, *Israël in Egypt*. Il faut rappeler que le réemploi ou le plagiat était pratique courante, n'empêchant pas Haendel de faire à chaque fois œuvre (re)créatrice, comme dans *Le Messie* où la plupart des duos originels sont transformés en chœurs.

Il n'existe d'ailleurs pas de version « définitive » du *Messie*. Haendel,

pragmatique, adapte son œuvre à chaque nouvelle exécution, taillant sur mesure les airs pour les chanteurs dont il pouvait disposer. Il laisse ainsi jusqu'à 6 versions de certains airs, obligeant les interprètes modernes à opérer un choix, soit en s'appuyant sur une version déterminée, soit en réalisant un mixage de plusieurs versions offrant une réelle cohérence. C'est cette 2^{ème} solution qu'a choisie Emmanuelle Haim.

Ce n'est qu'après la mort de Haendel, lors de la préparation en 1784 des célébrations du centenaire de sa naissance, que se fait jour une tendance inflationniste quant aux effectifs, inaugurant une conception d'interprétation qui perdurera tout au long du XIX^e siècle, et jusque vers 1950. C'est dans ce contexte que Mozart réorchestre *Le Messie* en 1789, y ajoutant trois trombones, deux clarinettes et deux flûtes, allant jusqu'à retoucher l'écriture de Haendel. Cette hypertrophie, considérée comme une « juste amélioration », culminera en 1859, lors du Festival commémoratif du centenaire de la mort de Haendel, avec un chœur de 2765 chanteurs et un orchestre de 460 musiciens. *Le Messie*, vecteur de l'effort victorien d'éducation des masses, est alors devenu symbole national de l'esprit communautaire agrégé autour du chant choral.

Malgré son fort enracinement, cette tradition finira cependant par être bousculée par les recherches musicologiques sur la période baroque et le retour à l'« authenticité » du jeu sur instruments d'époque. Le goût pour la clarté de l'écriture originelle, pour le phrasé et les articulations d'un effectif restreint, ainsi que pour des tempi plus allants, ont de fait imposé aujourd'hui de nouvelles habitudes d'écoute. Chacune de ces interprétations garde en fin de compte son authenticité comme témoin de son temps. Mais ce retour à la sonorité première marque indéniablement une étape irréversible dans le dialogue sans cesse renouvelé que nous continuons à entretenir avec *Le Messie*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Lucy Crowe soprano

Née dans le Staffordshire, Lucy Crowe a étudié à la Royal Academy of Music. À l'opéra, elle a interprété les rôles de Servilia (*La Clémence de Titus*) au Metropolitan Opera de New York, Susanna (*Les Noces de Figaro*), Gilda (*Rigoletto*) et Belinda (*Dido and Aeneas*) au Royal Opera House de Covent Garden. Elle a incarné Sophie (*Der Rosenkavalier*) à la Deutsche Oper de Berlin, à la Bayerische Staatsoper de Munich et à Covent Garden, Gilda à la Deutsche Oper de Berlin, Rosina (*Le Barbier de Séville*), Poppea (*Agrippine*) et Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) à l'English National Opera, Dorinda (*Orlando*) à Lille, Paris et Dijon. Elle s'est également produite dans *The Fairy Queen* et dans le rôle-titre de *La Petite renarde rusée* au Festival de Glyndebourne. Elle a fait ses débuts américains à l'opéra en incarnant Iode dans *Hercules* de Haendel au Lyric Opera de Chicago. Elle s'est produite en concert avec les meilleurs chefs et orchestres du monde, parmi lesquels l'Australian Chamber Orchestra sous la direction de Tognetti, le Philadelphia Orchestra dirigé par Nezet-Seguín, le Boston Symphony Orchestra au Festival de Tanglewood sous la baguette de Denève, l'Orchestre symphonique de Birmingham dirigé par Andris Nelsons, Edward Gardner, Emmanuelle Haïm et Sakari Oramo, l'Orchestre de l'Âge des Lumières dirigé par Sir Charles Mackerras et Richard Egarr, le Scottish Chamber Orchestra sous la direction de Mackerras et Nezet-Seguín, l'English Concert sous celle de Trevor Pinnock, Andrew Manze et Laurence Cummings, l'ensemble The Sixteen dirigé par Harry Christophers, le Gabrieli Consort dirigé par Paul McCreesh et le Monteverdi Orchestra sous la direction de Sir John Eliot Gardiner.

On a pu entendre Lucy Crowe au Festival d'Aldeburgh, au Festival international d'Edimbourg et au Mostly Mozart Festival de New York ainsi que, tout récemment, au Festival de Salzbourg avec le Monteverdi Choir Orchestra dirigé par Sir John Eliot Gardiner dans *La Création* de Haydn. Elle a donné des récitals aux festivals

de Brighton, Belfast, Norfolk et Norwich, à St Martin-in-the-Fields et au Wigmore Hall de Londres.

On peut citer parmi ses enregistrements *Il Pastor Fido* de Haendel ainsi qu'un disque Haendel et Vivaldi avec La Nuova Musica sous la direction de David Bates pour Harmonia Mundi, un disque Lutoslawski avec le BBC Symphony Orchestra dirigé par Edward Gardner, *Alceste* de Haendel avec Christian Curnyn et The Early Opera Company, ainsi que *Le Jugement de Pâris* d'Eccles, pour le label Chandos. Elle a également enregistré un album solo consacré à Haendel – *Il Caro Sassone* – avec Harry Bicket et l'English Concert pour Harmonia Mundi.

Elle se produira prochainement en concert dans la *Quatrième* de Mahler avec le Konzerthausorchester de Berlin sous la baguette d'Iván Fischer. Elle partira en tournée avec *Le Messie* et réalisera un enregistrement de cette œuvre (Virgin Classics) avec Emmanuelle Haïm. On pourra également l'entendre dans plusieurs exécutions de la *Messe en si mineur* avec l'Accademia Santa Cecilia Orchestra sous la direction de Sir Antonio Pappano et dans des extraits du *Chevalier à la rose* avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Mark Elder. À l'opéra, elle interprétera les rôles d'Iole à Toronto et d'Adina (*L'Élixir d'amour*) au Royal Opera House de Covent Garden. Lucy Crowe donnera son premier récital à Carnegie Hall dans le courant de cette saison.

Tim Mead contre-ténor

Le contre-ténor britannique Tim Mead a étudié la musique tout en chantant dans le chœur du King's College de Cambridge, avant d'obtenir plusieurs bourses qui lui ont permis de poursuivre sa formation vocale au Royal College of Music. Récemment il a interprété la Voix d'Apollon dans la mise en scène de *Death in Venice* de Deborah Warner à l'English National Opera et au Nederlandse Opera. Il s'est également fait remarquer dans les rôles d'Angel 1/Boy dans *Written on Skin* de

George Benjamin au Théâtre du Capitole de Toulouse, de Tolomeo de *Jules César* à l'English National Opera et d'Eustazio de *Rinaldo* au Festival de Glyndebourne. Parmi ses autres grands rôles à l'opéra, on peut mentionner Ottone dans *Le Couronnement de Poppée* à l'ENO, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon et au Norske Opera, le rôle-titre de *Jules César* au festival de Glyndebourne, Endimione de *La Calisto* à la Bayerische Staatsoper, le rôle-titre d'*Orlando* au Scottish Opera et au Chicago Opera Theater, ainsi que Clearte dans *Niobe*. Il a participé à la création mondiale de *The Minotaur* de Harrison Birtwistle au Royal Opera House de Covent Garden, a chanté le rôle-titre d'*Admeto* au Festival international Haendel de Göttingen ainsi qu'au Festival international d'Edimbourg, le rôle d'Ottone dans *Agrippine* à Lille et Dijon, de Tolomeo dans *Jules César* à la Deutsche Oper am Rhein, celui du Paggio dans *Ercole Amante* au Nederlandse Opera et a interprété le rôle-titre d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck en version de concert avec l'Akademie für Alte Musik. On peut encore mentionner Andronico de *Tamerlano* avec Les Musiciens du Louvre de Grenoble, *Rinaldo* avec le Bach Collegium Japan et Bertrardo dans *Rodelinda* avec l'ensemble Mercury Baroque.

On a pu entendre Tim Mead en concert dans *Le Messie* avec le New York Philharmonic, l'Orchestre de l'Âge des Lumières, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, l'Accademia Bizantina et le Concerto Köln, dans l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Les Arts Florissants, dans le *Magnificat* de Bach avec Le Concert d'Astrée ou encore dans *La Passion selon Saint Matthieu* du même compositeur au London Handel Festival avec De Nederlandse Bachvereniging. Il a également donné de nombreux ouvrages de Haendel : *Solomon* avec l'Akademie für Alte Musik, *Judas Maccabaeus* avec l'Orchestre de l'Âge des Lumières, *Saul* avec le Dresdner Barockorchester, *Joseph and his Brethren* au Festival international Haendel de Göttingen, *Susanna* avec l'Early Opera Company, *Esther* avec le Dunedin Consort. Il a aussi chanté dans *La Melancholia* de Dusapin avec l'Orchestre symphonique de la SWR. Tim Mead a collaboré avec des chefs aussi éminents qu'Ivor Bolton, William Christie, Laurence Cummings, Christian Curnyn, Alan Curtis, Ottavio Dantone, Paul Goodwin, Emmanuel Haïm, Vladimir Jurowski, Nicholas McGegan, Marc Minkowski et Masaaki Suzuki.

Au cours de la saison 2013/14, on peut l'entendre au Bayerische Staatsoper dans *La Calisto*, dans le rôle de Goffredo de *Rinaldo* à Glyndebourne ainsi que dans *Written on Skin* à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Il chantera également la *Messe en si mineur* de Bach avec l'ensemble Arcangelo, *Theodora* avec l'English

Concert, *La Passion selon saint Matthieu* avec De Nederlandse Bachvereniging, *Le Messie* avec le Royal Scottish National Orchestra puis lors d'une tournée européenne avec Le Concert d'Astrée. Parmi ses projets pour les saisons à venir, on peut mentionner le rôle d'Oberon dans *A Midsummer Night's Dream*, une création mondiale au Concertgebouw d'Amsterdam et un rôle-titre à l'Opera Theatre de Saint Louis, dans le Missouri.

Andrew Staples ténor

Andrew Staples était choriste à la cathédrale Saint-Paul de Londres avant de chanter dans le chœur de King's College de Cambridge où il a passé son diplôme de musique. Il a été le premier étudiant à obtenir la bourse RCM Peter Pears, financée par la Britten Pears Foundation au Royal College of Music avant d'entrer à la Benjamin Britten International Opera School où il étudie avec Ryland Davies.

En concert, Andrew Staples a donné *Das Paradies und die Peri* de Schumann avec les Berliner Philharmoniker dirigés par Sir Simon Rattle ainsi qu'avec l'Orchestre de la radio suédoise sous la direction de Daniel Harding ; *Das Lied von der Erde* de Mahler avec les Akademisten de Berlin, Sir Simon Rattle et Magdalena Kozena, *The Veil of the Temple* de John Tavener à New York, la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten avec l'Orchestre de chambre de Suède dirigé par Andrew Manze, le *War Requiem* de Britten à la chapelle du King's College sous la baguette de David Hill ainsi que le *Requiem* de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, dirigé par Andrew Manze. Il s'est également produit en concert avec l'Orchestre symphonique de Gävle sous la baguette de Robin Ticciati, avec l'Orchestre de l'Âge des Lumières dirigé par Sir Simon Rattle, avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Daniel Harding, l'Orchestre de la radio bavaroise dirigé par Daniel Harding et Simon Rattle, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam par Yannick Nézet-Séguin et avec l'Accademia Santa Cecilia dirigée par Semyon Bychkov.

Il a fait ses débuts dans le rôle de Jacquino (*Fidelio*) au Royal Opera House, où il a également incarné Flamand (*Capriccio*), Tamino (*Die Zauberflöte*), Artabenes (*Artaxerxes* d'Arne) et Narraboth (*Salome*). On a pu l'entendre dans le rôle de Belfiore (*La Finta Giardiniera*) au Théâtre national de Prague (rôle qu'il a repris dans la même production à La Monnaie de Bruxelles). Il a également interprété les personnages de Ferrando à l'Opera Holland Park et de Narraboth à la Hamburgische Staatsoper. Il a collaboré à une mise en scène de *La Flûte enchantée* dans laquelle

il tenait le rôle de Tamino au Festival de Lucerne et à Drottningholm sous la direction de Daniel Harding.

Il sera prochainement Kudrjas au Royal Opera House et Don Ottavio au Festival de Salzbourg. Il donne des concerts avec l'Orchestre de la radio suédoise et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise dirigés par Daniel Harding, avec le BBC Symphony Orchestra dirigé par Semyon Bychkov, avec les Wiener Philharmoniker et Simon Rattle ainsi qu'avec le Philadelphia Orchestra que dirige Yannick Nézet-Séguin.

Dans le cadre d'un nouveau grand projet intitulé « Opera for Change », Andrew Staples a décidé de faire une tournée en Afrique avec *La Flûte enchantée* de Mozart. Son objectif est de faire participer des artistes et communautés des lieux traversés aux côtés de musiciens et d'interprètes internationaux à la réalisation collective de grands spectacles propres à inspirer et à transformer la vie. Staples a l'intention de partir avec une troupe d'une cinquantaine de chanteurs, de musiciens et de techniciens, un semi-remorque et quelques cars et de parcourir ainsi dix pays, de Nairobi au Cap. Ce projet a été salué avec enthousiasme par Rupert Christiansen, critique d'opéra du Telegraph. Le départ est prévu pour 2013.

Christopher Purves baryton

Christopher Purves a fait ses études au King's College de Cambridge de se produire et d'enregistrer avec le groupe de rock « Harvey and the Wallbangers ». Christopher Purves, qui a travaillé en étroite collaboration avec le metteur en scène Richard Jones, a reçu un accueil très favorable de la critique pour son interprétation de Wozzeck, des rôles de Beckmesser dans *Les Maîtres chanteurs* (Welsh National Opera), de Tonio dans *I Pagliacci* (English National Opera) et du rôle-titre de *Falstaff* (Festival de Glyndebourne). Il a également incarné sur scène les personnages de Nono dans *Al gran sole carico d'amore* (Festival de Salzbourg et Staatsoper de Berlin), de Balstrode dans *Peter Grimes* (Houston et La Scala), de Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* (English National Opera) et de Nick Shadow dans *The Rake's Progress* (Opéra de Lille). Il a assuré la création de *Written on Skin* au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2012, une œuvre de commande de George Benjamin qui a obtenu un grand succès international non seulement à sa création mais aussi lors des représentations ultérieures à l'Opéra national des Pays-Bas, à Covent Garden, à la Bayerische Staatsoper de Munich et au Capitole de Toulouse. Ses engagements pour la saison 2012/2013 comprenaient par ailleurs le rôle de Walt Disney dans la création de l'opéra de Phillip Glass *The Perfect American* au

Teatro Real de Madrid et à l'English National Opera ainsi qu'une représentation de *The Adventures of Greggery Peccary* de Frank Zappa avec l'Aurora Orchestra au Royal Albert Hall dans le cadre des BBC Proms.

Christopher Purves s'est produit en concert dans la *8e Symphonie* de Mahler à la Casa da Musica de Porto, dans *Acis, Galatea e Polifemo* et *Acis & Galatea* (Gabrieli Consort) ainsi que dans *Alexander's Feast* et dans la *Nelson Mass* (Scottish Chamber Orchestra). Il a donné son premier récital au Festival d'Aldeburgh, avant de se produire à l'Opéra North et à Cambridge dans le *Schwanengesang* de Schubert. Il a enregistré notamment le rôle de Figaro dans *Les Noces de Figaro* (Chandos), et a participé à des enregistrements du *Messie* (The Sixteen) et de Maria di Rohan (Opera Rara).

Parmi ses engagements pour la saison actuelle, figurent un concert à Wrocław où il donnera *Aus der Tiefen* de Bach et *Acis, Galatea e Polifemo* de Haendel sous la direction de Wratislavia Cantans, ses débuts au Chicago Lyric Opera dans le rôle de Sharpless de *Madame Butterfly*, de nouvelles représentations de *Written on Skin* à l'Opéra Comique de Paris, le rôle de Sam dans *A Quiet Place* de Bernstein au Konzerthaus de Berlin, une tournée européenne avec *Le Messie* en compagnie du Concert d'Astrée, *L'Enfance du Christ* de Berlioz en version de concert avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican Centre de Londres, et un retour au Houston Grand Opera où il interprétera le rôle d'Alberich dans *L'Or du Rhin*. Ses projets à venir comprennent la *Sea Symphony* de Vaughan Williams avec le MDR de Leipzig, *La Création* au Gewandhaus de Leipzig, de nouvelles représentations de *The Perfect American* au festival de Brisbane, des exécutions du *Messie* en tournée à Perth, Adelaide et Melbourne ainsi qu'avec le Washington Symphony Orchestra, et enfin, un retour au Festival de Glyndebourne dans le rôle-titre de *Saul* de Haendel.

Emmanuelle Haïm direction musicale

Après des études de piano et de clavecin et un début de carrière riche en rencontres artistiques, Emmanuelle Haïm choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 Le Concert d'Astrée. Simultanément, elle est demandée par les scènes internationales les plus prestigieuses. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera avec *Rodelinda* de Haendel. Ses interprétations et son énergie lui valent d'être surnommée par la presse anglaise « The Ms Dynamite of French Baroque ». Elle est ainsi la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*, 2007). Fidèle du Glyndebourne Festival Opera, elle y présente de nombreux ouvrages dont *Theodora* de Haendel dans une mise en scène de

Peter Sellars et *L'Incoronazione di Poppea*, mis en scène par Robert Carsen. Elle dirige régulièrement l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CSO), le Scottish Chamber Orchestra et le Hessischer Rundfunk Orchestra de Francfort. Après avoir dirigé le Los Angeles Philharmonic en 2011, elle y retournera prochainement avant de rejoindre le San Francisco Symphony Orchestra. En mars 2008, elle est invitée pour la première fois, à diriger l'Orchestre Philharmonique de Berlin, puis en juin 2011 dans un programme Haendel et Rameau et lors du Zukunft@BPhil Dance Project en collaboration avec la chorégraphe Vivienne Newport. Le succès de cette collaboration amènera tout naturellement Emmanuelle Haim à diriger à nouveau l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Ses enregistrements pour le label Erato / Warner Classics avec son ensemble Le Concert d'Astrée sont abondamment récompensés : Victoires de la Musique Classique (meilleur enregistrement en 2009 pour *Lamenti* et en 2008 pour *Carestini, The Story of a Castrato*), Echo Deutscher Musikpreis, nomination aux Grammy Awards (*Dido and Aeneas*, 2004, *Une fête baroque* 2013). Emmanuelle Haim a aussi collaboré avec Philippe Jaroussky et Le Concerto Köln pour *Caldara in Vienna*. En 2012 et 2013 sont parus l'enregistrement du concert des 10 ans du Concert d'Astrée *Une fête Baroque !* et les DVD de *Giulio Cesare* de Händel et *L'Incoronazione di Poppea* de Claudio Monteverdi.

Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haim est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et Honorary Member de la Royal Academy of Music. Nordiste de cœur, elle est aussi l'Ambassadrice du Nord à travers le monde.

LE CONCERT D'ASTRÉE

Emmanuelle Haim Direction artistique

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haim, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haim, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

Le 19 décembre 2011, Le Concert d'Astrée a présenté, à l'occasion de son dixième

anniversaire, un concert au Théâtre des Champs-Élysées à Paris avec la participation des plus grands artistes lyriques comme Natalie Dessay, Topi Lehtipuu, Sandrine Piau, Anne Sofie Von Otter, Rolando Villazón ou encore Philippe Jaroussky, concert caritatif en faveur de la recherche contre le cancer.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre également dans de nombreuses productions scéniques : Haendel (*Tamerlano* en 2004, *Giulio Cesare* à Lille en 2007 et à l'Opéra Garnier en 2011 et 2013, *Orlando* en 2010, *Agrippina* en 2011), Monteverdi (*Orfeo* en 2005, *L'incoronazione di Poppea* en 2012), Rameau (*Les Boréades* en 2005, *Dardanus* en 2009, *Hippolyte et Aricie* au Capitole de Toulouse en 2009 repris à l'Opéra de Paris en 2012), Bach (*Passion selon St Jean* en 2007), Lully (*Thésée* en 2008), Mozart (*Le Nozze di Figaro* en 2008) et Purcell (*[After] The Fairy Queen* en 2009), en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly et Ivan Alexandre.

Pour son label Erato / Warner Classics, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public.

La saison 2013-2014 confirme une présence fidèle de l'Ensemble au Théâtre des Champs-Élysées à l'occasion notamment de tournées internationales ; *Aci, Galatea e Polifemo*, *Messiah* de Haendel et enfin un Gala Monteverdi. Puis c'est à l'Opéra de Lille et de Dijon que l'Ensemble retrouvera Mozart dans *La Finta Giardiniera*. Pour les saisons suivantes, de multiples projets d'opéras et de concerts mais aussi d'enregistrements sont en préparation conduisant Le Concert d'Astrée de l'Asie aux États-Unis avec de nombreuses haltes dans les grandes salles d'Europe. Parallèlement l'orchestre et ses musiciens continueront leur travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire nordiste.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille et bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.

Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
La Région Nord-Pas de Calais,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le Conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par Catherine Cullen, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 Les Inrocks
 La Voix Du Nord
 Nord Éclair
 Wéo
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Daniel Linehan chorégraphe

Fondation
 Crédit Mutuel Nord Europe
Mécène associé
aux productions lyriques



Fondation Orange
Mécène associé
aux projets audiovisuels
 Fondation Orange

Dalkia
Mécène associé
Dalkia

Crédit Du Nord
Partenaire événements,
& partenaire associé
Crédit du Nord ★

Les partenaires événement
 Cic Nord Ouest
 Orange
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilégia



Les partenaires associés

Air France
 Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Caisse des dépôts et Consignations
 Crédit Agricole Nord de France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 Meert
 Norpac
 Printemps
 Ramery
 Transpole



Réseaux et autres partenaires

OPERAEUROPA www.opera-europa.org
 ROF www.rof.fr
 RESEO www.reseo.org

MUZEMUSE www.muzemuse.eu
 BIG BANG www.bigbangfestival.eu
 BELLES SORTIES de Lille métropole
www.lillemetropole.fr
 INA www.ina.fr



LES REPRÉSENTATIONS
DU *MESSIE* DE HAENDEL
SONT PARRAINÉES PAR RABOT DUTILLEUL

**Rabot
Dutilleul** 



Spectacle musical

ESCORIAL

JOSSE DE PAUW
COLLEGIUM VOCALE GENT

18, 19 février 2014 à 20h

La mort rôde dans le palais. Le roi a empoisonné sa reine. Le fou du roi, qui était l'amant de la reine, se meurt de chagrin. Les chiens jappent et aboient sans cesse, les cloches sonnent le glas. Le roi juché sur son trône se bouche les oreilles. Le fou propose alors un échange de rôles pour tuer le temps : le roi devient le fou, le fou devient le roi, juste pour un instant.

Escorial est une farce tragique sur le pouvoir et l'ennui, la violence et l'indifférence. Cette pièce de Michel de Ghelderode - connu pour le livret du *Grand Macabre* de Ligeti - réunit quatre comédiens et douze chanteurs. Alexander Van Dam a composé une nouvelle musique qui se fonde et dialogue habilement avec des chants polyphoniques de Roland de Lassus (XVI^e siècle), interprétés par le fameux ensemble fondé par Philippe Herreweghe, le Collegium Vocale Gent.

Production Muziektheater Transparant.

0820 48 9000 www.opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr